

ON S'ABONNE chez
MM. FABRE et LE-
PROHON, Libraires, et
au Bureau du Journal, à
Montréal.

MÉLANGES RELIGIEUX.
—o—
RECUEIL PÉRIODIQUE.

Le PRIX D'ABONNE-
MENT, quatre piastres
pour l'année, cinq pias-
tres, par la poste, pay-
ables d'avance.

Vol. 4.

MONTREAL, MARDI, 5 JUILLET 1842.

No. 2.

CONFÉRENCE

DE M. L'ABBÉ DE RAVIGNAN A NOTRE-DAME.

Mystère de la Sainte-Trinité.

On a voulu quelquefois concentrer systématiquement toute l'histoire dans la marche et l'influence de certaines idées dominantes aux diverses époques de l'existence des peuples. Les faits, les révolutions subies, les civilisations développées, ne seraient ainsi que la forme et l'expression des opinions et des idées ayant cours dans l'intelligence humaine. On peut admettre ce principe dans une juste mesure, mais à la condition qu'on n'en fera pas une règle exclusive et absolue; car alors il y aura pour les faits une forme arrêtée d'avance, dans laquelle il faudrait bon gré malgré les faire rentrer, et ce serait fausser l'histoire. C'est ce que l'on a osé faire pour le christianisme, quand on a voulu prétendre qu'il fut le produit et le progrès des idées dominantes de la philosophie; tandis que la philosophie lui fut diamétralement opposée. Les faits nés des idées humaines et philosophiques furent, à vrai dire, le combat de l'hérésie contre le christianisme; les épicuriens à Rome, la philosophie orientale en Grèce, fournirent à l'hérésie antique, ses armes, ses formes, et l'appui d'une résistance opiniâtre. Il est certain que la foi des mystères est un fait qui a sa source et sa raison dans des idées et une force supérieures à l'humanité tout entière. Cette vérité fondamentale ressortira mieux encore de cette conférence, qui a pour objet le plus auguste de nos mystères, l'incompréhensible Trinité. Nous considérerons ce dogme comme un fait dont l'origine et la durée au sein du christianisme sont une histoire. Cette histoire nous la trouverons dans les erreurs même qui combattirent la foi. L'erreur nous montrera sa mère, la philosophie humaine; la foi remontera toujours à la prédication révélée des pêcheurs de Galilée. Sur le mystère de l'adorable Trinité, deux erreurs capitales résument toutes les autres, le sabellianisme et l'arianisme.

1. Le sabellianisme. La doctrine orthodoxe sur le mystère de la Trinité se réduit aux données suivantes. Il n'y a qu'un Dieu, qu'une seule et même nature divine, indivisible dans la plus parfaite unité. Il y a trois personnes distinctes dans la nature divine, le Père, le Fils et le Saint-Esprit; c'est-à-dire que l'essence divine, une, simple et identique, appartient à trois, subsiste en trois, de sorte que l'unité de nature n'empêche pas la pluralité des personnes, n'empêche point l'unité de nature. Chaque personne divine est véritablement Dieu: les trois personnes divines, parfaitement égales en tout, ne font qu'un seul Dieu. Le Père n'a pas de principe qui le produise; le Fils est engendré par le Père de toute éternité; le Saint-Esprit procède éternellement du Père et du Fils. Voilà le dogme catholique dans les termes con-